

Jean-Jacques BARRÈRE, *Une espérance pour les campagnes, des chrétiens dans les mutations de l'espace rural*, Paris, Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, 2000, 126 p.

Bernard Kayser



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/191>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 31 juillet 2000

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Bernard Kayser, « Jean-Jacques BARRÈRE, *Une espérance pour les campagnes, des chrétiens dans les mutations de l'espace rural*, Paris, Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, 2000, 126 p. », *Ruralia* [En ligne], 07 | 2000, mis en ligne le 22 janvier 2005, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/191>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Jean-Jacques BARRÈRE, Une espérance pour les campagnes, des chrétiens dans les mutations de l'espace rural, Paris, Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, 2000, 126 p.

Bernard Kayser

- 1 Écrit par un prêtre, publié chez un éditeur catholique, avec une préface (minimaliste) de l'évêque de Tarbes et Lourdes, ce livre frappe par un réalisme qui fleure bon la liberté d'esprit. C'est l'œuvre d'un sociologue autodidacte et expérimental, un homme de terrain au sens plein de l'expression : observateur autant qu'animateur, acteur engagé dans le développement local. Elle résulte d'une habile réflexion synthétique sur les enquêtes menées pendant plusieurs années (avec l'aide du conseil régional de Midi-Pyrénées) parmi les jeunes adultes (25-40 ans) de l'espace rural des Hautes-Pyrénées.
- 2 Le rapport sur ces enquêtes, non publié, est une extraordinaire source d'informations sur la nouvelle génération des habitants de la campagne. Près de 5 000 rencontres entre les enquêteurs bénévoles et les jeunes adultes ont eu lieu et 1 500 questionnaires ont été formellement exploités, tant quantitativement que qualitativement. J.J. Barrère n'en retient que quelques éléments qu'il replace dans leur contexte national, mais on sent bien qu'il est tout entier imprégné de ce qu'il a vu, entendu et compris au cours des récentes années dans ces territoires où sa présence est familière.
- 3 Le contexte est celui de la mutation des campagnes et du profond bouleversement de la vie des villages. La nouvelle génération des ruraux, de « souche » ou « néos », « vit dans une société complexe, fragmentée, aux repères brouillés... Les repères traditionnels déclinent au profit d'une culture du *zapping* permanent où l'individu choisit ce qui lui plaît. L'épanouissement personnel prend le dessus sur le bien commun ». La tentation de

repli, présente partout, est un risque permanent, même si le milieu rural sait encore décloisonner et cultiver un certain art de « vivre ensemble ».

- 4 Dans cette population très diversifiée, mais largement homogénéisée par l'effet de génération, la famille est l'objet de l'observation la plus immédiate. À propos des couples, il est dit qu'une certaine pression sociale résultant de l'interconnaissance villageoise et du choix du conjoint dans l'espace de proximité tend à maintenir sa cohésion, quoique l'autonomie conquise par les femmes qui travaillent remette en question l'autorité traditionnelle du « père de famille » qui en est à rechercher de nouveaux repères. Que ce soit dans les familles « épanouies » ou dans les familles éclatées, recomposées, monoparentales, apparemment aussi courantes à la campagne qu'en ville, les enfants sont aujourd'hui surprotégés. En témoignent en particulier les véritables rallyes automobiles qui s'imposent les mercredis et samedis pour conduire les chers petits à leurs diverses activités de loisir. « Que deviennent alors les moments gratuits passés en famille, les espaces libres à la maison qui ont tant d'importance pour l'équilibre affectif et mental de l'enfant ? Les parents et leur progéniture se livrent à une véritable course contre la montre qui par bien des aspects ressemble à une fuite en avant ». Et que dire de la télévision et des jeux vidéos ? (Il ne semble pas que les petits ruraux sachent tirer parti de l'environnement naturel dans lequel ils ont la chance de vivre). À la question posée aux parents de ce qui leur semble important dans l'éducation de leurs enfants, 38 % seulement répondent qu'ils réussissent dans leurs études et 34 % « qu'ils s'épanouissent en faisant ce qui leur plaît ».
- 5 La famille et la maison occupent la plus grande partie de l'espace mental des jeunes adultes. Sur la maison, on investit tant qu'on peut, en budget souvent alimenté par des prêts familiaux et en travail personnel. Quant à la parenté, elle est très présente dans le système relationnel : c'est à elle qu'on s'adresse dans les cas de crise (« vous avez des problèmes d'argent, à qui vous adressez-vous d'abord ? » Réponse : à la famille pour 88 % des enquêtés), tandis que « les relations entre les générations se développent par l'intermédiaire des enfants. Des enfants aux grands-parents, le courant passe... téléphone et voiture font le reste ».
- 6 La vie sociale est en recomposition et « l'identité sociale éclate comme en faisceaux ». Chacun se définit en fonction d'appartenances diversifiées : la tribu (mes copains, mon village, ma vallée...), la profession (dans la mesure où elle fait vivre), la pratique d'un sport, la culture. Quant à celle-ci, elle s'exprime dans la musique, les voyages, etc. et « la religion perçue à la fois comme valeur refuge et sécuritaire » (première allusion à la religion à la page 63 du livre). « L'homme de la campagne est atteint par la culture de masse et ses retombées... Les règles du jeu se brouillent, les phénomènes de repli apparaissent, les modes de sociabilité semblent se rétrécir. Le cadre du débat social se restreint ; il reste enfermé dans le milieu familial ou le cercle des habitués ». Alors que « les médias percent les murs de nos maisons », tout le système traditionnel de valeurs est mis à bas. Il ne s'agit plus de valeurs universelles, mais particulières. Ce que disent souhaiter les jeunes adultes interrogés, c'est « être bien dans sa peau », « tirer son épingle du jeu ». Si certaines valeurs humanistes, comme la tolérance, gagnent du terrain, cela « va de pair avec un certain relativisme... Chacun doit pouvoir s'épanouir à sa manière et à son goût ».
- 7 Dans ces conditions, l'Église « est vécue et perçue de diverses manières : une communauté vivante, un service occasionnel, une mémoire fertile, un souvenir lointain, une image du passé. La proximité du clocher située, dans le paysage rural, le christianisme et ses rites.

Alors, "faire Église", qu'est-ce à dire ? ». Rappelons que la région dans laquelle s'est déroulée l'étude est dès longtemps déchristianisée. Mais J.J. Barrère, prêtre, est conscient que lorsqu'on observe le champ ecclésial, « la rupture n'est jamais bien nette entre ceux qui sont dedans et ceux qui sont dehors ». Certains actes culturels sont aussi des actes sociaux : la célébration des obsèques, des mariages, des baptêmes, des professions de foi rassemblent dans l'église « toute la gamme : de l'incroyant au croyant en passant par le malcroyant ». D'un autre côté J.J. Barrère applique sa lucidité à constater que le cadre sociologique sur lequel reposait la religion dans les campagnes s'est dilué et que la religion est devenue « comme une bulle où l'individu va de temps à autre se replonger ». Le terrain du religieux et des croyances, précise-t-il, est devenu une sorte de bazar, une auberge espagnole où la foi chrétienne apparaît comme un chemin parmi d'autres. « Chacun mène son existence comme il l'entend, se référant alors à telle ou telle sensibilité spirituelle ou morale ». Cependant, le prêtre trouve dans les comportements de certains enquêtés de bonnes raisons de ne pas désespérer. Il constate en particulier que l'accompagnement d'un enfant en catéchèse ouvre un chemin nouveau : « le cocon frileux dans lequel chacun avait enfermé son univers religieux éclate parfois : des portes peuvent s'ouvrir en direction de l'Évangile, de la communauté chrétienne, de l'Église ».

- 8 Les ruralistes aimeront ce petit livre sincère et accessible à tous : ni jargon sociologique, ni langue de bois. La volonté y est manifeste en permanence d'offrir des pistes « pour que les chrétiens contribuent avec d'autres au renforcement du lien social et ouvrent ainsi une espérance pour les campagnes ».

INDEX

Index chronologique : XXe siècle